



VON GRAFFENRIED
PRIVATBANK

Votre banque privée bernoise
Rue de Nidau 35 – Biel/Bienne

PORTRÄT / PORTRAIT

Carine Zuber

Sie hat mit den Grossen des Jazz gearbeitet, darunter dem legendären Saxophonisten Wayne Shorter. Nun ist die Bernjurassierin in ihre Lieblingsstadt zurückgekehrt: Biel.

VON MOHAMED HAMDALOU

Carine Zuber wird ihren Traum, Prince nach Biel zu holen, nie verwirklichen können. Der schillernde Künstler starb 2016 mit nur 47 Jahren. «Ich traf ihn am Festival in Montreux. Er war bloss wenige Schritte von mir entfernt. Weil er den Zigarettenrauch nicht vertrug, ging er früh schlafen. Das einzige Mal, dass ich das Rauchen bereute.»

Ihr Lächeln erinnert an den ehemaligen Schweizer Tennisspieler Marc Rosset. Der gleiche Blick, in dem sich Ironie und Trauer mischen. Und ihre Art zu formulieren, erinnert an den grössten Schauspieler der Romandie, Jean-Luc Bideau, der für seine Schlagfertigkeit und Grosszügigkeit bekannt ist.

Mit fast 49 Jahren ist die in Corgémont geborene Zuber nach Biel zurückgekehrt. Neun Jahre leitete sie unter anderem das «Moods» in Zürich, den grössten Jazzclub Europas. Er bietet Platz für 600 Personen. «Einer der grössten Musiker, mit denen ich je zu tun hatte, war der Saxophonist Wayne Shorter. Er ist nicht nur ein grossartiger Künstler, sondern auch

ein flotter Kerl!» An der Limmat hatte Zuber die Nachfolge einer anderen Persönlichkeit aus der Region angetreten, des Bieler Daniel «Dänu» Schneider, den sie immer noch oft im «Saint-Gervais» trifft.

Manoukian. Die Organisation von Aufführungen und Konzerten ist Teil ihrer DNA. Das erste war das Konzert der «Prodigal Sons», als sie das Wirtschaftsgymnasium Alpenstrasse in Biel besuchte. Seither hat Zuber die Grossen von Jazz und des Blues kennengelernt. Sie zeichnete auch verantwortlich für das Programm des «Cully Jazz Festivals» und war Gründerin des Festivals «Cosmo Jazz» in Chamonix an der Seite des französischen Musikers André Manoukian, bekannt für sein Talent, sein Charisma und zahlreiche Medienauftritte, insbesondere als Jurymitglied in der Fernsehshow «Nouvelle Star».

Die Diskussion wird lebhaft. Zuber liebt das Leben, sowohl Männer als auch Frauen. In Zürich hatte sie ein wenig darunter gelitten, dass es keine Abend-Aperos mehr gab. «Die Zürcher gingen lieber ins Yoga als zum Anstossen», lacht sie. Manche der

berühmten Lausanner Nächte hatte sie erlebt, als sie dort Politikwissenschaften studierte. Auch in Paris lebte sie. «Es war eine etwas frustrierende Zeit, weil wir immer mit denselben Leuten zusammen waren. Ich mag Menschen, in all ihrer Vielfalt.»

Expo.02. In Corgémont hatte Zuber reiten gelernt und die Natur genossen. Aber als sie nach Biel «hinunterging», lernte sie verschiedene Menschen und deren Vielfalt kennen. «Ich liebe diese Stadt wirklich wegen ihres kulturellen Reichtums», fährt die Zweisprachige fort. Sie war auch Projektleiterin bei der Expo.02, Verwaltungsdirektorin des Theater Orchesters Biel Solothurn und Leiterin der deutsch- und französischsprachigen Kulturkommissionen des Kantons Bern. Wahrscheinlich hätte sie sich gar Hoffnungen auf den Bieler Gemeinderat machen können, sass sie doch während zwei Legislaturen im Stadtrat und war Co-Präsidentin der SP-Fraktion neben Erich Fehr. «Sein Scheitern bei der Regierungsratswahl hat mich betrübt. Ebenso wie die vielen Sitzverluste der Partei im Grossen Rat.»

Ob sie sich vorstellen kann, auf die politische Bieler Bühne zurückzukehren? «Momentan habe ich keine Pläne», lächelt. Kurzfristig möchte sie jemanden finden, der mit ihr die Wohnung teilt, in der sie mit ihren beiden Katzen lebt. Sie gleichen ihrem Frauchen, auch sie können gleichzeitig schnurren und die Krallen ausfahren. ■

Après avoir côtoyé les plus grands du jazz, dont le légendaire saxophoniste Wayne Shorter, la Jurassienne bernoise est de retour dans la ville qu'elle aime le plus: Bienne.

Das Leben und nichts anderes



Carine Zuber:
«Ich liebe die Stadt Biel wegen ihres kulturellen Reichtums.»

PAR MOHAMED HAMDALOU

Carine Zuber:
«J'aime Bienne pour sa richesse culturelle.»

Carine Zuber ne réalisera jamais son rêve: faire venir Prince à Bienne! «Mais je l'ai croisé au Festival de Montreux. Il était à quelques pas de moi. Comme il ne supportait pas l'odeur des cigarettes, il était parti se coucher tôt. C'est la seule fois où j'ai regretté de fumer!»

Son sourire fait penser à celui de l'ancien tennisman suisse Marc Rosset. Même regard mêlant ironie et tristesse. Et son phrasé à celui du plus grand comédien romand, Jean-Luc Bideau, connu pour ses coups de gueule et son énorme générosité. À bientôt 49 ans, la native de Corgémont est revenue vivre à Bienne, après avoir notamment dirigé durant 9 ans le «Moods» à Zurich, le plus

grand club de jazz d'Europe. Il peut accueillir 600 personnes. «Un des plus grands musiciens que j'ai côtoyés fut le saxophoniste Wayne Shorter. Non seulement un immense musicien, mais aussi un chic type!» Sur les bords de la Limmat, elle avait succédé dans cette institution culturelle à une autre personnalité de la région, le Biennois «Dänu» Schneider, qu'elle croise encore souvent au Saint-Gervais.

Manoukian. L'organisation de spectacles et de concerts fait partie de son ADN. Le premier fut celui des «Prodigal Sons», alors qu'elle étudiait au Gymnase économique de la rue des Alpes. Depuis, Carine Zuber a connu les plus grands du jazz et du blues. Elle fut aussi notamment programmatrice du Cully Jazz festival et créatrice du festival Cosmo Jazz de Chamonix aux côtés du musicien français André Manoukian, connu pour son talent, son charisme et ses nombreuses apparitions médiatiques, notamment juré dans le télécrochet «Nouvelle Star».

La discussion s'enflamme. Carine Zuber aime la vie. Aussi bien les hommes que les femmes. À Zurich, elle avait un peu souffert de ne plus connaître les «soirées apéros». «Les Zurichois préféraient aller faire du yoga plutôt que trinquer!», s'amuse celle qui avait aussi connu les célèbres nuits lausannoises quand elle étudiait les sciences politiques à Lausanne. Elle a aussi vécu à Paris. «Une période un peu

frustrante, car nous côtoyions toujours les mêmes personnes. Or ce que j'aime, ce sont les gens dans leur diversité.»

Expo.02. À Corgémont, commune où Carine Zuber est née, elle avait appris à faire du cheval et à apprécier la nature. Mais en «descendant» à Bienne, elle avait appris à aimer les humains et la diversité. «J'aime vraiment cette ville pour sa richesse culturelle», poursuit cette parfaite bilingue. Elle fut aussi cheffe de projet à Expo.02, directrice administrative du Théâtre Orchestre Bienne Soleure et responsable des Commissions culturelles francophones et alémaniques du Canton de Berne. Elle aurait sans doute même pu espérer accéder au Conseil municipal de Bienne, puisqu'elle avait siégé durant deux législatures au Parlement local et fut même coprésidente du groupe parlementaire socialiste aux côtés d'Erich Fehr. «Son récent échec au Gouvernement bernois m'a fait de la peine. Tout comme la perte des nombreux sièges du parti au Grand Conseil.»

De quoi l'inciter à faire prochainement un retour sur la scène politique biennoise? «Pour l'instant, je n'ai aucun projet personnel», répond-elle avec un sourire malicieux. À court terme, son objectif est surtout de trouver une personne prête à partager son appartement où elle vit avec ses deux chats. Ils lui ressemblent, capables au même instant de ronronner et de sortir les griffes. ■

Die Migros Aare wünscht Ihnen frohe Ostern.

Unsere aktuellen Öffnungszeiten finden Sie jederzeit unter [migrosaare.ch/filialen](https://www.migrosaare.ch/filialen)



Direkt zu den Öffnungszeiten



MIGROS
Genossenschaft Migros Aare

